



DE MIEUX EN MIEUX

L'HÉTÉROSEXUALITÉ, CETTE NOUVELLE TARE

Indéniablement, il y aura un avant et un après Sortir de l'hétérosexualité, le festival féministe qui a débuté le 24 septembre à Paris. *Les Inrocks* ne s'y sont pas trompés, eux qui ont toujours su distinguer avec clairvoyance pensée complexe et imposture farfelue.

« Plus qu'une simple orientation sexuelle, l'hétérosexualité est avant tout un régime politique », prévient d'emblée le journaliste en charge du papier, en omettant toutefois de préciser qu'il est « systémique ». « On ne naît pas hétérosexuel. On le devient », renchérit une des militantes interrogées, reléguant par cet aphorisme Simone de Beauvoir au rang d'écrivain.

Le but du festival est simple : il s'agit de faire comprendre que l'hétérosexualité est « un régime d'exploitation et une fiction politique » et qu'« elle est aussi en lien étroit avec la construction du capitalisme puisqu'elle permet de ne pas salarier le travail de reproduction », le tout, et ce n'est pas un mince exploit, sans jamais verser dans le complotisme. Cette hétérosexualité,

on la retrouve partout, jusque dans les sciences ou la médecine. « *Les corps ne sont pas une donnée mais des archives du sexisme et du patriarcat* », rappelle fort à propos une des militantes.

Le journaliste pose alors la question que tout le monde se pose, dans un ultime élan de déconstruction salvatrice : « *Quels sont les liens entre régime hétérosexuel et régime colonial, blanchité et hétérosexualité ?* » Réponse : « *L'hétérosexualité [...] va forcément s'insérer dans l'économie capitaliste qui est une économie racialisée et coloniale.* »

La démonstration est impaire et personne n'oserait contester cette absence d'argument. Puis une militante d'ajouter : « *On veut dire aux femmes que ça n'est pas leur destin de faire leur vie avec des hommes et pour les hommes.* »

Comme hier l'homosexualité, l'hétérosexualité est donc en passe de devenir la tare dont il faut guérir pour mieux se convertir aux nouvelles normes de sexe et de genre. On n'arrête plus le progrès. ■ SAMUEL PIQUET

UN HOMME D'HONNEUR

Bensoussan blanchi

Ceux qui veulent interdire la liberté de penser et de dévoiler le réel ont perdu une de leurs sinistres batailles. L'historien Georges Bensoussan, injustement accusé de racisme après un débat sur France Culture en octobre 2015, est définitivement lavé de tout soupçon par la justice. L'universitaire, responsable éditorial pendant vingt-cinq ans du mémorial de la Shoah, auteur d'ouvrages considérables et reconnus sur le sionisme et l'histoire des juifs en pays arabes, avait déjà été blanchi en appel le 24 mai 2018. Le pourvoi en cassation du Comité contre l'islamophobie en France et de la Ligue des droits de l'homme vient d'être rejeté. Ainsi s'achève un procès qui aura duré trois ans et illustré la tactique de harcèlement d'un antiracisme dévoyé. On a tenté de jeter l'opprobre sur un homme d'honneur, qui avait eu le courage, dès 2002, d'enquêter avec les profs et tous les acteurs concernés sur la violence, l'antisémitisme et le sexisme des « territoires perdus de la République » – d'après le titre d'un ouvrage prémoniteur à relire aux éditions Pluriel. La victoire de Georges Bensoussan est aussi la nôtre. ■ MARTINE GOZLAN

AIDES À DOMICILE

FAUT PAS POUSSER MÉMÉ (ET PÉPÉ)...

Vingt-quatre heures après avoir lancé sa sonde, le gouvernement a enterré le projet de mettre fin à l'exonération de cotisations sociales dont bénéficient les plus de 70 ans pour les emplois à domicile. L'auteur de cette brillante idée ne serait autre que la ministre du Travail, Muriel Pénicaud, laquelle fanfaronnait sur les « 115 millions d'euros » d'économies que permettrait cette mesure. C'était avant que Matignon

ne mette le holà à ses ardeurs budgétaires. « *J'ai demandé à la ministre du Travail de renoncer à cette mesure* », a indiqué Edouard Philippe, en pleine séance de questions au gouvernement. Ce revirement a sans doute à voir avec la sociologie de l'électorat d'Emmanuel Macron : en 2017, au premier tour de l'élection présidentielle, les plus de 70 ans étaient, selon l'institut de sondage Ipsos, 27 % à avoir choisi le marcheur, en deuxième place derrière

François Fillon (45 %). Après la hausse de la CSG, finalement réduite en décembre dernier pour les revenus inférieurs à 2 000 €, et la sous-indexation des pensions de retraite, certains, au gouvernement, étaient prêts à taper une nouvelle fois dans le portefeuille des seniors en les croyant acquis à la cause macroniste. C'était compter sans la crainte, au sommet de l'Etat, que cette réforme soit l'arnaque de trop. ■ LOUIS NADAU